

Le Jour, 1952
27 février 1952

UNE CONVERSATION LONGTEMPS ATTENDUE

Avec des précautions oratoires, on annonce que les négociations entre Egyptiens et Anglais commenceront samedi au Caire. Des travaux discrets ont dû les faciliter. Voilà donc une bonne nouvelle qu'on voudrait voir se traduire rapidement par des résultats positifs. Le passage au Caire de Sir Zafrullah Khan, ministre des Affaires étrangères du Pakistan, a aidé sans doute à cela. Le Pakistan reste en effet, par conviction ou par nécessité, un Dominion britannique et le libre passage par le canal de Suez est pour lui « vital ».

Dans l'intervalle, la loi martiale est maintenue en Egypte et des manœuvres aériennes britanniques vont avoir lieu dans le ciel de Suez. Cela illustre en même temps l'état de surexcitation des esprits en Egypte et la volonté britannique d'assurer sans défaillance la sécurité de la route universelle.

Le thème des conversations est bien entendu « le départ des Anglais et l'unité de la vallée du Nil ». **Mais la « défense collective » est dans le filigrane. Si tout va bien, comme il faut l'espérer, un système international se substituera, par courtes étapes, à l'organisation défensive britannique. Quant au Soudan, le régime du condominium permettait déjà que le roi d'Egypte en fût le roi.** Ainsi, dans la bonne volonté commune, la solution paraît facile. Les nerfs sont cependant toujours tendus et les esprits toujours agités.

Quoi que l'on pense de la situation en Egypte, c'est beaucoup d'en être arrivés entre Egyptiens et Anglais au stade des négociations directes. Mais on eut pu faire l'économie de trois mois d'anarchie de l'intelligence et de désordres variés.

Si la géographie avait été mieux enseignée en Egypte, et parallèlement l'histoire, le peuple égyptien eut réfléchi un peu plus et se fût servi plus utilement d'autres arguments et d'autres moyens. La solution internationale, on y serait venu sans l'incendie et sans le pillage. Et les Egyptiens eussent mieux connu et plus vite aussi les impératifs de la nécessité géographique dont la politique est faite, en grande partie. **Quand on est à l'articulation des continents comme l'Egypte et qu'on tient la route des nations, il ne faut pas songer à rester seul.**

Nos vœux vont, à cette heure, à l'Egypte et à l'Angleterre ensemble. Car, l'accord de l'Angleterre et de l'Egypte signifie pour le Proche-Orient une détente. **Cet accord implique la défense collective qui, pour tous, sera un apaisement. Encore faudra-t-il qu'avec la largeur de vues qu'on attend de sa politique nouvelle, l'Angleterre ne contrarie pas cette défense collective « méditerranéenne » qui est une façon de reconnaître la solidarité des Arabes et de l'Europe.**

La face du monde changera quand, mieux compris et soutenus par les Anglais et les Américains, les Méditerranéens du Sud et les Méditerranéens du Nord se mettront à s'entraider et à s'aimer.